



K A F O U D A L



A.E.1 —

**Revue des Sciences Sociales de
l'Université Peleforo Gon**

Coulibaly de Korhogo

EDITORIAL

La Science de tout temps a toujours été, d'abord l'apanage des initiés. Elle devient accessible à la communauté soit de manière didactique soit à travers les solutions et/ou résultat qu'elle met à la disposition de cette communauté. Cette caractéristique, qui est valable pour les périodes de l'histoire, permet à présent de faire un parallèle entre un lieu de rituel Senoufo dénommé le *Kafoudal* et une revue scientifique. Conçu pour accueillir des événements exceptionnels lors du rite initiatique du *poro*, elle peut abriter, à la demande d'un tiers et à titre exceptionnel, des cérémonies de non-initiés. Passé cette dérogation, cette place redevient sacrée et privée. Un symbole pour une revue scientifique qui à l'origine est une initiative privée mais qui sert de plateforme de publicisation et de publication à toutes les personnes intéressées. Quoi de mieux pour désigner une revue dont la vocation est de contribuer à assurer une meilleure visibilité des résultats des recherches universitaires. Ces résultats issus des publications et des réflexions des universitaires, restent un défi majeur et permettent d'établir un lien avec le *Kafoudal*. Ainsi, cette revue se positionne comme une lucarne pour aider à la prise de décision des acteurs politiques dans l'exécution des programmes de gouvernance et de développement aux niveaux étatique et local. Elle vise avant tout à servir de lieu d'expression pour tous ceux qui conduisent des recherches pour nourrir la science. La revue *Kafoudal* est pluridisciplinaire et publie, à ce titre, des recherches originales de Géographie, de Sociologie, d'Anthropologie, d'Histoire, d'Économie, de Droit, de Science Politique. Elle accepte, également, des comptes rendus de lecture.



ferné ALOKON GI ESSAN
[iirérttir Je TíLyhtHrvh** CA MIS

« *KAFODAL* » LA REVUE DES SCIENCES SOCIALES DE L'UNIVERSITE
PELEFORO GON COULIBALY

CONSEIL SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

- Alphonse Yapi-Diahou**, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8) Cel : 0033668032480 ; Email : yapi.diahou@yahoo.fr
- Jérôme Aloko-N'guessan**, Directeur de Recherches à l'Université Felix Houphouët-Boigny, email : poitoucharente@gmail.com
- Koffie-Bikpo Céline Yolande**, Professeur titulaire de Géographie (Université Félix Houphouët-Boigny), email : bikpoceline@yahoo.fr
- Brou Emile Koffi**, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara, UFR CMS)
- Da Dapola Evariste Constant**, Professeur titulaire de Géographie à l'Université Ouaga 1 Professeur Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso), 06 BP : 9800 Ouagadougou 06, E-mail : evaristeda@gmail.com
- Maïga Alkassoum**, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Ouaga I Professeur Joseph Ki Zerbo (Burkina Faso)
- Diomandé Dramane**, Professeur titulaire d'Hydrobiologie, Université Peleforo Gon Coulibaly)
- Dedy Seri Faustin**, Maitre de Recherche de Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny
- Edinam Kola**, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo), email : edikola@yahoo.fr
- Anoh Kouassi Paul**, professeur titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, email : anohpaul@yahoo.fr
- Maurice Boniface Mengho**, Géographe ruraliste, Professeur titulaire, (Université de Brazzaville (République du Congo), BP 13 097 Brazzaville, email : maumautina@gmail.com
- Koné Issiaka**, Professeur Titulaire de Socio-Anthropologie des Organisations (Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa), BP 150 Daloa, email : koneissiakal@gmail.com
- Dossou Guedegbe Odile**, Professeur Titulaire des Universités (CAMES)Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS)Université d'Abomey- Calavi (Bénin)
- Machikou Nadine**, Professeure titulaire de Science Politique, Université Yaoundé 2 (Cameroun)
- Assi Kaudjhis Joseph**, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Yoro Blé Marcel**, Professeur Titulaire d'Anthropologie et de Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny
- N'Goran François**, Directeur de Recherche de Sociologie, Université Alassane Ouattara
- Gbodje Sékré Alphonse**, Professeur titulaire d'histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly, email : sekrealphonse@yahoo.fr, Cel : 47649099

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de Publication

Prof Brou Emile Koffi (Université Alassane Ouattara, UFR CMS) Cel. : (225) 05 92 89 93 ; email : koffi_brou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef

Konan Kouamé Hyacinthe

Rédacteurs en Chef Adjoints

Guehi Zagocky Euloge

Kra Kouadio Joseph

Correspondance : revuekafoudal@gmail.com konanhyacinth@gmail.com <https://www.univ-pcg.edu.ci>

Comité de lecture international

- Aboubakar Kissira**, Maitre de conférences de Géographie, université de Parakou (Benin)
- ALLA Della André**, Maître de conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody (Côte d'ivoire)
- Akou Loba Franck Valérie**, Maitre de Conférences, Université Felix Houphouët-Boigny, (Côte d'ivoire)
- Koffi Yao Jean Julius**, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'ivoire)
- Nassa Dadié Axel Désiré**, Maitre de Conférences, Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (Côte d'ivoire)
- Diakité Moussa**, Maitre de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'ivoire)
- Mazou Hilaire**, Maitre de Conférences de Sociologie, Université Alassane Ouattara (Côte d'ivoire)
- Yassi Assi Gilbert**, Maitre de Conférences de Géographie, École Normale Supérieure, (Côte d'ivoire)
- Gnabro Ouakoubo Gaston**, Maitre de Conférences, Histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'ivoire)
- Dayoro Zoguehi Kevin**, Maitre de Conférences de Sociologie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'ivoire) Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'ivoire)
- Kouassi Siméon**, Maitre de Conférences d'Archéologie, Université Felix Houphouët-Boigny, (Côte d'ivoire)
- Moundza Patrice**, Maitre de Conférences, Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)
- Kouamé Atta**, Maitre de Conférences, Anthropologie Biologique, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'ivoire)
- Djané Kabran Aristide**, Maitre-assistant, Socio Anthropologie Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'ivoire)
- Kessé Blé Adolphe**, Maitre-assistant, Science Politique, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'ivoire)
- Koffi Yeboué Stéphane Koissy**, Maitre-assistant, Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'ivoire)

1. Note aux contributeurs

La Revue des Sciences Sociales de l'Université Peleforo Gon Coulibaly « *Kafoudal* » est fondée en 2018. *Kafoudal* est un espace de diffusion de travaux originaux des Sciences Sociales. Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines/CAMES. Les contributeurs doivent s'y conformer.

1.1. Les manuscrits

Un projet de texte soumis à évaluation, doit comporter un titre (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras), la signature (Prénom(s) et NOM (s) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache), l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche (Méthodologie) ; Résultats ; Analyse des Résultats ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques (s'il s'agit d'une recherche expérimentale ou empirique). Les notes infrapaginales, numérotées en chiffres arabes et continu, sont rédigées en taille 10 (Book antiqua). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique (*Adansonia digitata*). Le volume du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 12, interligne 1.5) doit être de 30 000 à 40 000 caractères (espaces compris). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua 12 gras) 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua 12 gras italique) 1.2.1. Troisième niveau (Book antiqua 12 italique sans le gras)

1.2. Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

2. Notes et références

2.1. Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation

(interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (B. A. SY. 2008, p. 18) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemples: - En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est «d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...)» - Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit : Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire. - Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous- développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socioculturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

2.3. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

2.4. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Éditeur, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage. Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

2.5. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple : Références bibliographiques AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société, Paris, Gallimard. BERGER Gaston, 1967, L'homme moderne et son éducation, Paris, PUF. DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », Diogène, 202, p. 145-151. DIAKITE Sidiki, 1985, Violence technologique et développement. La question africaine du développement,

Paris, L'Harmattan. Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

3. Nota bene

3.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

3.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

3.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p.2-45, par exemple et non pp.2-45.

3.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

3.5. Éviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes, observer plutôt un espace.

3.6. Plan : Introduction (Problématique, Hypothèse), Méthodologie (Approche), Résultats, Analyse des résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques Résumé : dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (y compris le titre de l'article) Introduction : doit comporter un bon croquis de localisation du secteur de l'étude pour les contributeurs géographes. Outils et méthodes : (Méthodologie/Approche), l'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes Résultats : l'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans Outils et méthodes (pas les résultats d'autres chercheurs). L'Analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article ; le point "R" présente le résultat issu de l'élaboration (traitement) de l'information sur les variables. Discussion : la discussion est placée avant la conclusion ; la conclusion devra alors être courte. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages. Le plan classique est également accepté. Enfin, les auteurs sont entièrement responsables du contenu de leurs contributions. La Revue Kafoudal reçoit en continu les contributions et paraît deux fois dans l'année : juin et décembre. Le nombre d'instructions pour accepter une contribution est de 1 (une) au moins. Un article accepté pour publication dans Kafoudal exige de ses auteurs une contribution financière de 40 000f, représentant les frais d'instruction et de publication.

*« Les opinions exprimées dans les différents articles sont celles de leurs auteurs
et nullement de Kafoudal ».*

La revue des Sciences Sociales «*Kafoudal*»

Secrétariat : Unité de Formation et de Recherche des Sciences Sociales Université
Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, 1328 Korhogo, Côte d'Ivoire ISSN : 2663-
7596 Cel : +225 07 255 083 E-mail : revuekafoudal@gmail.com

K A F O U D A
L

SOMMAIRE

GÉOGRAPHIE

COULIBALY Brakissa & TUO Péga : FACTEURS DE RISQUE DE PROPAGATION DE LA MALADIE A CORONAVIRUS (COVID-19) EN COTE D'IVOIRE 10-26

W. Rose KOBTA, Aboubakar KISSIRA & Ibrahima YABI ACTIVITES AGRICOLES ET UTILISATION DES INTRANTS CHIMIQUES DANS LA COMMUNE DE KEROU AU NORD-OUEST DU BENIN.....27-43

YOH Oulai Munné Prisca ALOKO-N'GUESSAN Jérôme: ETAT ET NIVEAU DE COUVERTURE DES ETABLISSEMENTS SANITAIRES DE PREMIER CONTACT (ESPC) DANS LA REGION DU SUD-COMOE (SUD-EST DE LA COTE D'IVOIRE). 44- 58

SILUE Tenedja & DIBI KANGAH Agoh Pauline : VARIABILITE PLUVIOMETRIQUE ET PREVALENCE DU PALUDISME CHEZ LES FEMMES PRODUCTRICES DU BEURRE DE KARITE DES TROIS COOPERATIVES A KORHOGO, NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE.....59-76

FOFANA Lacina & KONAN Abokan Benjamin Junior : LE PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE DES MIGRANTS DANS LE PERIMETRE MINIER DE TONGON77-92

Youan Louis Gerson, Gnamba-Yao Jean-Baptiste & Aloko N'Guessan Jérôme : DIAGNOSTIC DES IMPACTS DE LA DYNAMIQUE DE LA CACAOCULTURE SUR LES CULTURES VIVRIÈRES DANS LE DÉPARTEMENT DE DUÉKOUÉ DE 2000 A 2019.....93-113

SIYALI Wanlo Innocents & ATTA Koffi Lazare : UN MARCHE FONCIER ET IMMOBILIER, FACTEUR DE MUTATION SPATIALE À ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE) 114-132

Béh Ibrahim DIOMANDE, TRA Bi Zamblé Armand & KOUAKOU Yao Ulrich-Ferdinand

: IMPACTS DES VARIATIONS HYDROCLIMATIQUES SUR LES ACTIVITÉS AGRICOLES DANS LE BASSIN VERSANT DE LA LOKA AU CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE 133-156

SOCIO-ANTHROPOLOGIE

BENON Mortra Abdoulaye : DYNAMIQUES SOCIALES AUTOUR DE LA DOT CHEZ

LES DENDI DE PARAKOU AU NORD BENIN.....157-171

Ibrahima TRAORE : DES DÉTERMINANTS D'ASPIRATIONS POUR LA PROFESSION MILITAIRE CHEZ DES JEUNES VIVANT DANS LA CASERNE MILITAIRE DE L'EX-BASE AÉRIENNE DE BAMAKO : UNE SORTE DE

REPRODUCTION SOCIALE 172-184

Arsène KADJO : LE « *GOUASSOU* » : USAGE D'UN PRINCIPE COMMERCIAL DANS LA CONSOLIDATION DE LIENS SOCIAUX AU MARCHÉ GOURO D'ABIDJAN 185- 197

Clémence ESSE-DIBY, Yao Oscar ATTOUNGBRE & Yao Désiré HOUSSOU : LA NON- OBSERVANCE THERAPEUTIQUE CHEZ LES PATIENTS DU

**CENTRE
ANTIDIABETIQUE D'ABIDJAN FACE A LA CHRONICITE DE LA MALADIE
..... 198-
209**

PSYCHOLOGIE

**Nicaise Léandre Mesmin GHIMBI : L'ETUDE CLINIQUE DE LA STERILITE
AU CONGO210-223**

DYNAMIQUES SOCIALES AUTOUR DE LA DOT CHEZ LES DENDI DE PARAKOU AU NORD BENIN

Benon Monra ABDOULAYE

*Maître-Assistant, Enseignant-Chercheur Département de Sociologie-Anthropologie
à l'UFR SHS de l'Université d'Abomey-Calavi/Bénin*

benonmonra@gmail.com

Résumé

La présente recherche porte sur les dynamiques sociales autour de la dot chez les Dendi de Parakou. Elle vise à examiner les effets du contournement de la dot dans l'organisation sociale des Dendi de Parakou. La combinaison des méthodes quantitative et qualitative a permis de traiter le sujet. La recherche documentaire, l'observation directe et l'entretien sont les techniques utilisées pour collecter les données secondaires et primaires sur le terrain. L'analyse stratégique de M. Crozier (1977) a permis de faire le point analytique des stratégies d'acteurs face à la dot chez les Dendi de Parakou. Au total cinquante (50) personnes ont été approchées à l'aide d'un questionnaire. Des échanges ont eu lieu avec des élus de la tradition à l'aide d'un guide d'entretien. Partant de cette application méthodologique, il ressort que le contournement de la dot favorise l'instabilité des ménages. Par suite, le non-paiement de la dot explique les comportements déviants des couples dans l'aire culturelle Dendi de Parakou.

Mots clés : Dot, Dynamiques sociales, instabilité des ménages, comportement déviant, Parakou.

SOCIAL DYNAMICS AROUND THE DOWRY AMONG THE DENDI OF PARAKOU NORTH OF BENIN

Abstract

This research focuses on the social dynamics around dowry among the Dendi of Parakou. It aims to examine the effects of dowry circumvention in the social organization of the Dendi of Parakou. The combination of quantitative and qualitative methods made it possible to deal with the subject. Documentary research, direct observation and interview are the techniques used to collect secondary and primary data in the field. The strategic analysis of M. Crozier (1977) made it possible to take stock of the strategies of actors facing the dowry among the Dendi of Parakou. A total of fifty (50) people were approached using a questionnaire. Exchanges took place with elected officials of the tradition using an interview guide. On the basis of this methodological application, it emerges that the circumvention of the dowry promotes household instability. Consequently, the non-payment of the dowry explains the deviant behavior of couples in the Dendi cultural

area of Parakou.

Keywords: Dot, Social dynamics, household instability, deviant behavior, Parakou.

Introduction

Au Bénin, la famille est constituée selon les normes coutumières variées. De la famille souche à la famille élargie, la dot constitue une étape importante. De ce fait, le mariage est le fondement de la famille et constitue une institution dépendante du temps et de l'espace. En effet, il prend de multiples formes selon les peuples et suivant le cours de l'histoire. Selon G. Ferréol (2009, p. 21) le mariage « est une cérémonie (civile ou religieuse), un acte symbolique et une institution sociale. Il représente aussi la légalisation de l'union entre deux personnes de sexe opposé soumis à des obligations réciproques et la reconnaissance de droits spécifiques ». Par ailleurs, sur le plan anthropologique, l'étude du mariage qui a inspiré beaucoup de travaux ne s'est réellement développée que dans le cadre d'une approche fonctionnaliste de cette institution. Dans ce cadre, « à partir de la situation matrimoniale des géniteurs, par ailleurs soumise à des temporalités multiples on naît légitime, mais on peut aussi le devenir. Deux catégories de fils ne voient pas leurs qualités infléchies par le droit : les fils qui jouissent de la faveur du mariage putatif de leurs parents et ceux qui pâtissent de l'illégalité et l'immoralité de l'adultère ou de l'inceste qui les a vus naître» (C. Avignon, 2017, p.6). Aujourd'hui, « le mariage passe de son caractère traditionnel à une phase de modernisation. Que ce soit dans l'une ou dans l'autre des deux phases, la dot a été et demeure un événement capital » (S. Kpataclo, 2012, p. 8). Plus qu'un préalable, la dot est d'une importance capitale et incontestée à telle enseigne que la famille du marié et de la mariée engagés dans cette voie serait scandalisée à l'idée de ne pas adhérer à cette coutume. Pour le non initié, la dot est un procédé de négociation complexe et très formel entre deux familles pour parvenir à une entente mutuelle sur le prix que le fiancé aura à verser pour pouvoir épouser la fiancée. Cela peut se voir comme un achat, vente, mais cette coutume n'a rien de commerciale. Ce qui rend la dot si importante pour le mariage en Afrique est qu'elle reste synonyme d'union de deux familles. Le respect mutuel et la dignité demeurent présents tout au long du procédé, et l'amour entre l'homme et la femme est élargie pour y inclure la famille proche et large. Mais, comme pour toutes les coutumes traditionnelles, elle est exposée aux abus du monde moderne. Car, il comporte certains protocoles auxquels les familles des candidats au mariage sont contraintes. Une fois que le prix de la future mariée ou la dot est fixée, les négociations sont en principe terminées. Néanmoins, il y a certaines règles qui doivent être suivies avant le véritable mariage. Dans ces circonstances, on interdit généralement au jeune couple toute possibilité de rencontre. Le pourquoi de tous ces chichis et cette bienséance est de créer un climat de confiance et une compréhension mutuelle à un niveau profond entre les deux familles ; et plus important, un sentiment communautaire. Beaucoup

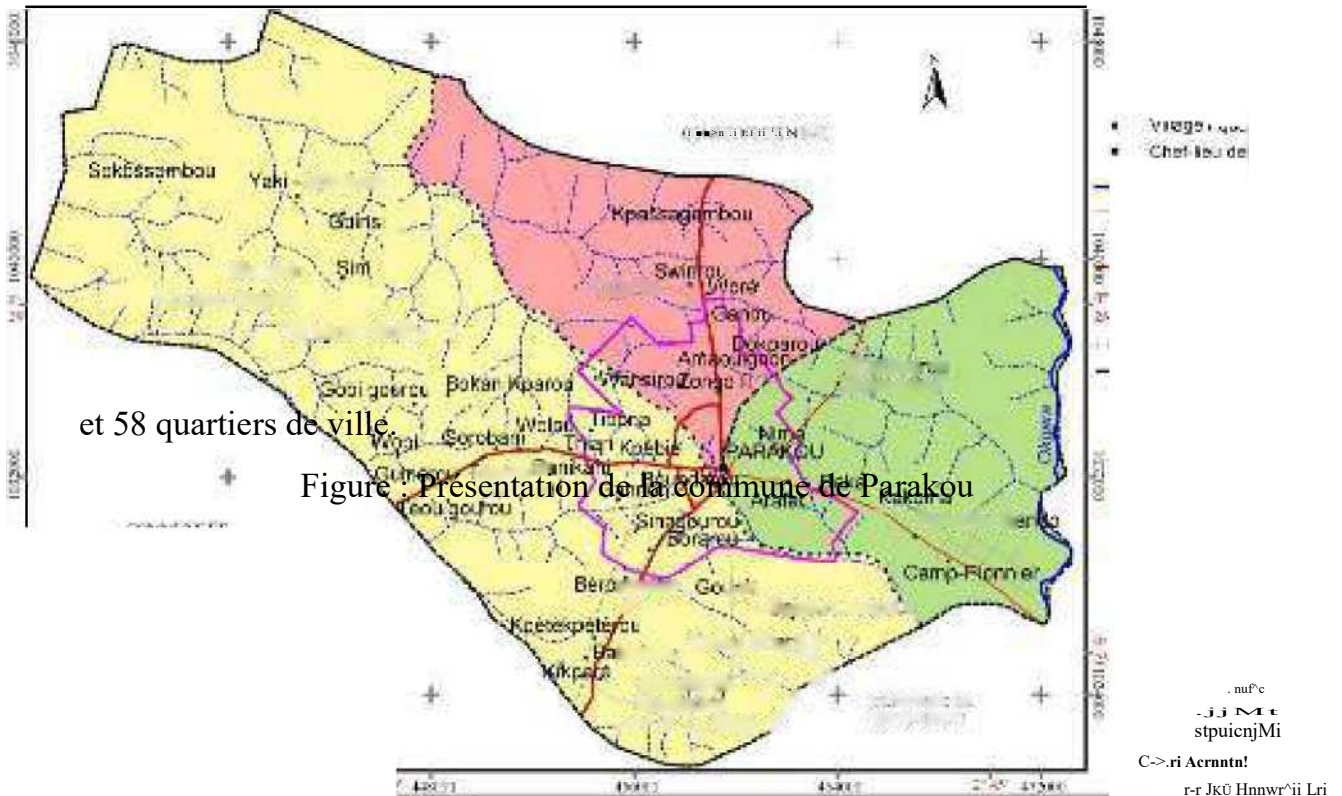
de personnes ne réalisent pas que le but de la dot n'est pas l'enrichissement personnel mais que l'argent reçu par la famille de la mariée est utilisé par la jeune mariée pour fonder son foyer. La dot est aussi un geste de gratitude et de reconnaissance de la part de la famille du marié envers la famille de la mariée pour avoir élevé et pris soin de cette dernière » (F. Bayala, 2012, p. 34). Il arrive que le gendre ou le futur marié soit appelé à exécuter certains travaux de la société pour payer sa dot. À cet effet, la « dot constituait en réalité un objet symbolique consacrant l'existence et la permanence du mariage. Elle était constituée par certains biens symbolisant des valeurs culturelles de la société. Dans les sociétés où prédominait la chasse, la flèche, le fusil et la peau de certaines bêtes (léopard notamment) constituaient les biens dotaux » (N. L. Nzolani, 2006, p.3). Selon E. DJIGRI (2017, p.3) « Symbole fort du mariage coutumier, la dot, pratique ancestrale était, jadis, incontournable dans l'union des couples. Quoique diversement appréciée aujourd'hui, elle garde son prestige et reste une marque de grande considération pour la future épouse ». Elle se manifeste par l'offre de présents symboliques aux parents de la jeune mariée, et surtout à la mariée. La dot a « un caractère symbolique. Elle ne devrait pas être constituée de sommes pharamineuses ou de biens qui conduiront à la ruine du jeune homme nubile. Cette pratique fait partie de notre patrimoine culturel et il serait regrettable de la voir disparaître » (Code des personnes et de la famille Béninois en son article 142, 2004). Dans de nombreux environnements, la dot a désormais des coûts prohibitifs, sachant que les dépenses représentent plusieurs fois le revenu annuel total du ménage. Cette escalade financière peut être attribuée à des aspirations et à des niveaux de vie plus élevés. Lorsque ces attentes ne sont pas remplies, ces pratiques sont liées à différentes influences négatives sur le bien être post-marital des femmes qui sont victimes le plus souvent de formes graves de violence domestiques (A. Sajeda et B. Ashish, 2011, p. 2). Selon G. Oyono-mbia, (2013 : p. 65), la « dot est une vieille tradition, encore qu'un prix soit versé pour le droit de prendre une épouse ».

Dans la bible, « Adam a dû être mis pour dormir et une partie de celui utilisée pour créer la femme. Il en est quelque sorte payé pour cela » (M. Library, 2018, p. 1). En islam, M. S. A. Sheikh, (2018, p.4) stipule que « la loi religieuse est venue alléger la dot et la faciliter, compte tenu des intérêts des futurs mariés ». Le meilleur mariage est le plus facile a dit le prophète de l'islam. En Anthropologie, la dot a été pendant longtemps perçue comme le prix d'achat de la femme ou de la fiancée. Il est vrai que certaines expressions comme « ba-tin- ion » (le père achète la femme) ne peuvent que pousser les anthropologues dans leur analyse et interprétation des faits matrimoniaux à aller dans ce sens (M. Kone et N. Kouame, 2003, p. 10). Actuellement, avec la pénétration européenne par l'entremise de la colonisation, la composante monétaire a été introduite comme partie intégrante de la dot. Mais en dépit de cette introduction de la monnaie dans la constitution de la dot, celle-ci a

continué à garder sa valeur symbolique (N. L. Nzolani, 2006, p. 3).

Le mariage dans la société Dendi de Parakou, est une création d'union de deux personnes à savoir : l'homme et la femme d'une part et de deux familles d'autre part, la famille de l'époux et celle de la femme. La célébration du mariage est la création de l'union entre l'époux et l'épouse. Elle est aussi élargie à deux ou plusieurs groupes sociaux. Avant la célébration du mariage certains préliminaires sont obligatoires tels que la prise de contact, la présentation ou la demande de main et pour finir la dot. Cette dernière est la capitale avant le mariage. La dot d'entre temps dans la société Dendi de Parakou, est divisée en deux phases dont la première est la pré dot ou la demande de la main. Cette phase consiste au partage de l'information au sein de la famille du conjoint et entre les deux familles des conjoints. Cette diffusion d'information est sanctionnée par la présentation symbolique de noix de colas et un maximum de 5000f. Ensuite, une enquête de moralité et de capacité survient sur la famille du conjoint. Les résultats de l'enquête conditionnent l'autorisation de la présentation de la dot. Aujourd'hui, plusieurs facteurs expliquent l'incapacité et le contournement de la dot. Cette situation conduit à une vie sexuelle active avant le mariage. Par suite, on assiste à une instabilité du foyer, aux comportements déviants des enfants et à la dégradation des relations entre les familles des conjoints. L'objectif général de cette recherche est d'examiner les effets des contournements et du non-paiement de la dot chez les Dendi de Parakou. Il s'agit spécifiquement de caractériser les effets du contournement de la dot sur les ménages et d'expliquer le comportement déviant des enfants par le non-paiement de la dot. La question de recherche est de savoir : Quel est l'effet du contournement de la dot dans l'organisation sociale chez les Dendi de Parakou ? À partir de cette question de recherche, deux pistes de recherches sont élaborés et investigués : le contournement de la dot constitue un facteur d'instabilité des ménages. Par ailleurs, le non-paiement de la dot explique du caractère déviant des enfants issus des couples concernés. Les résultats de l'investigation sont présentés selon les objectifs spécifiques fixés.

longitude Est. La commune de Parakou est subdivisée en trois (03) arrondissements



Pour élucider la problématique de la dot, l'itinéraire méthodologique est à dominance qualitative. Au nombre des techniques recourues, on retient la recherche documentaire, l'entretien et l'observation directe. La recherche documentaire est d'une importance capitale d'autant que, selon C. Assaba (2002, p. 22), « la recension des écrits constitue la pierre angulaire de l'organisation systématique d'une recherche ». À partir d'une fiche de lecture, elle s'est effectuée dans les bibliothèques de l'Université d'Abomey-Calavi, le centre de documentation du département de Sociologie-Anthropologie, le centre de documentation du Chant d'oiseau, l'INSAE et sur l'internet. A ces différents lieux, nous avons parcouru des ouvrages généraux, des mémoires, des thèses, des revues, des articles, des journaux qui ont permis de circonscrire le sujet de recherche. L'observation directe est utilisée pour apprécier les attitudes et les comportements des enquêtés face à la question de la dot à l'aide d'une grille d'observation. Les entretiens ont permis de produire des données relatives à la perception de la dot, à la présentation de la dot, aux effets du non-paiement de la dot. L'entretien individuel semi-structuré est la forme d'entretien qui a été la plus utilisée au cours de la présente recherche. D'une durée moyenne d'une heure, ces entretiens se sont déroulés essentiellement en langue Dendi. Ils ont été conduits

■jjiaj P®
HfTiVjcr

Ajjapiianiarir

! H ■ A. 9'0'00-M-000
ic.-Va'disicmenl
:i:JTVd'M'Mn]
i |S- 00 IA n I—

uyai-ju-. _] in
/ Hrifcr.rf T! niTJ-Ti ^

kr^LTot::;jKf-^2i
sjjCirttrtili' ■''''■ ■■■ j'
Mjii^JÀia / ■''-IHLM nr
- — *fiy . m / ' ?*

;;ii-A R u I i]i i0T[-0]

" -i ■■ j : i-j- :j ■4j 1-

au moyen d'un guide d'entretien. Les thèmes abordés ont été essentiellement le contournement de la dot et les comportements déviant des enfants. Par ailleurs, ces entretiens ont été particulièrement interactifs.

Pour pouvoir transcrire intégralement et fidèlement les propos, la plupart des entretiens ont été enregistrés après l'accord préalable des interviewés. La population Dendi de Parakou constitue l'univers d'enquête. Les variables sexe, situation matrimoniale et localité ont été considérées, car la question de la dot concerne les hommes et les femmes à partir de l'âge de puberté. La spécificité de recherche s'explique par le caractère cosmopolite de la ville de Parakou où se croisent plusieurs pratiques culturelles variées d'une part, et, d'autre part, il existe une forte concentration de Dendi musulmans dans les quartiers Yéboubéri, Yarakinin et Banikani. Kpkébié est le quartier témoin habité par les Bariba. En plus la communauté Dendi accorde plus de prix à la dot avant toute relation entre les conjoints. Enfin, malgré les récits coraniques sensibilisateurs, ces communautés commencent à dérober à la dot.

Au regard de la spécificité de la recherche, les quartiers Yéboubéri, Yarakinin, Banikani et Kpkébié ont été ciblés. A cet effet, cinquante (50) enquêtés ont été retenus dans ces localités dont vingt (20) hommes et trente (30) femmes incluant les jeunes, les adultes et les sages des deux sexes. Cette répartition permet d'avoir des réponses diversifiées et de ressortir certains aspects pouvant servir à l'analyse des résultats. Au total, 50 personnes sont interviewées dans le but de tirer d'elles des informations à la fois nuancées et complémentaires. Les échanges avec les personnes ressources ont permis de faire la typologie, la sémiologie et la nomenclature de la dot et de ses éléments. La technique d'échantillonnage est occasionnelle.

2. Résultats de la recherche

2.1. *Profils sociologiques des enquêtés*

Le tableau I présente la répartition des enquêtés selon le sexe.

Tableau I : Répartition des enquêtés selon le sexe

Sexes	Effectifs	Pourcentage
Masculin	20	40%
Féminin	30	60%
Total	50	100%

Source: Enquêtes, Janvier 2019

Il ressort de la lecture de ce tableau que 40% des enquêtés sont du sexe masculin depuis l'âge de maturité alors que 60% sont du sexe féminin aussi depuis l'âge de maturité. Il s'ensuit que la majorité (60%) des enquêtés sont du sexe féminin. Cette répartition inégale des enquêtés est une conséquence logique du type

d'échantillonnage retenu. En optant pour l'échantillon occasionnel, les femmes sont approchées que les hommes.

Tableau II : Répartition des enquêtés selon la situation matrimoniale.

Situation matrimoniale	Effectifs	Pourcentage
Mariées	44	88%
Célibataires	6	12%
Total	50	100%

Source: Enquêtes, Janvier 2019

De ce tableau, on peut retenir que 88% de la population sont mariés malgré les difficultés que couvre la dot et 12% sont encore célibataire se plaindre de la cherté de la dot. Les 88% de la population mariés reconnaissent aussi la cherté de la dot dans leur propos comme le confirme un homme marié « *la dot aujourd'hui est chère ici chez nous, mais je me suis débrouillé pour m'en sortir* »

Les données du terrain ont été dépouillées, sériées, classées, croisées et analysées manuellement et par des logiciels de l'informatique. Partant de la présente démarche méthodologique, des résultats significatifs sont obtenus.

2.2. *La dot : origine, représentation, éléments constitutifs et fonctions* La pratique de la dot en milieu Dendi de Parakou a une origine très lointaine. En effet, les rites relatifs au mariage dans ce milieu trouvent leur fondement dans la religion musulmane. Dans cette logique un Imam nous le confirme en disant :

« La dot provient de la religion musulmane chez les Dendi de Parakou car le prophète (saw) a dit : si tu vois une fille qui te plaît, il faut s'approcher de ses parents ».

Ainsi un chef ménage affirme que la dot est d'origine ancestrale et musulmane à la fois en ces termes : « *la dot est une pratique ancestrale qui est très proche de celle des peuples du Sahel et même de celle des arabes (musulmane)* ». Un autres la voit comme d'origine coutumière et musulmane à propos ils : « *la dot est d'origine coutumière et complétée par la religion musulmane* ».

De tout ce qui précède, on peut retenir que la dot en milieu Dendi de Parakou est à la fois d'origine musulmane et culturelle.

2.2.1. *Représentation de la dot*

De manière générale et tel qu'il se dégage des données de nos enquêtés, la représentation de la dot en milieu socio-culturel Dendi est considérée comme une preuve d'union entre les familles. A ce propos, une femme mariée dit : « *la dot représente l'union entre quatre familles (deux familles de l'homme et deux familles de la fille)* ». En plus la dot en milieu Dendi représente un engagement comme

l'affirme un jeune en cours de mariage : « *la dot représente un engagement, une visibilité, une déclaration pré- mariage* ». En suite la dot représente une garantie d'une fille pour un homme afin de ne permettre à un autre homme de s'approcher, c'est ainsi qu'un élu de cette tradition appelé " Yan wokpé "dit : « *la dot représente une garantie que pose l'homme pour témoigner sa présence* ». En fin, ce qui est particulièrement observé en milieu Dendi, la dot est représentée symboliquement au vu de tout le monde. À ces propos une vieille chargée de rituelle confirme que :

« La dot représente un apport symbolique qu'un homme verse en guise d'avoir la main d'une femme à la belle-famille qui en réalité ne veut pas dire acheter la femme puisque la fille dépasse cela ».

On conclut de ce qui précède, que la dot représente est un symbole de garantie au mariage chez les Dendi de Parakou.

2.2.2. Éléments constitutifs de la dot.

Chez les Dendi de Parakou, la dot est subdivisée en trois phases à savoir : la présentation, la demande de la main et la dot proprement dite. En effet, lors de la présentation, l'homme et la fille s'entendent, après quoi, l'homme lui parle à ces parents pour qu'ils aillent se présenter chez les parents de la fille en signe de présentation de leur fils et ça avec colas simplement. En ce qui concerne la demande de la main, les parents de l'homme s'approchent des parents de la fille pour demander la main de leur fille pour leur fils. Ils (les parents de l'homme) font le déplacement pour la maison de leur future belle-famille avec les colas, et l'argent selon leur capacité ou la capacité de leur fils. Enfin la dot proprement dite. C'est à ce niveau que le prétendant mari ou ses parents prouve (ent) tout son/leur amour et toute sa/leur considération vis-à-vis de la fille et de la belle-famille. Car à cette phase on amène à la belle-famille une ou des valises contenant des pagnes, des chaussures, des habits pour femme, des sacs en main, des bijoux et bien d'autres choses tout ça pour la future épouse et à cet instant on peut en même temps fixer la date du mariage mais avant que la célébration du mariage n'est lieu il y a ce qu'on appelle *Sadaqui* en islam que les parents du futur marié doivent donner aux parents de la mariée qui à leur tour le donneront une fois chez eux à leur fille. Sans cela, l'imam ne célébrera pas le mariage car, c'est le pilier fondamental de la dot en islam. Ceci peut être l'argent ou autres choses de symbolique qui sera validé par les parents de la future mariée. La photol présente des exemples de dots dans la communauté Dendi de Parakou.

Photo 1 : Présentation de colas et l'argent pour la demande de main



Source : Enquête, Janvier 2019

Sur cette photo, l'on peut voir les colas et l'argent qui sont les éléments nécessaires pour la demande de la main d'une fille afin qu'elle soit légitime pour le mariage à son prétendant mari.

En effet, les colas ont la caractéristique de rendre le couple fécond, d'identifier et solidifier les relations familiales. En plus elle permet de sauvegarder la pratique traditionnelle de la dot. La femme élue pour la pratique de la dot dit :

« Le cola, on le partage à tous les membres de la famille pour leur informer que telle a été doté ça à cause de la relation familiale qui existe. »

Un père de ménage affirme :

« Le cola que vous voyez la est un symbole de l'union chez nous, car presque à chaque manifestation (baptême, mariage, dot, cérémonie de décès, pour créer une entente entre deux personnes...), le cola est présent. »

De ce qui suit dans le milieu social Dendi le cola a une place considérable. Quant à l'argent, il symbolise la considération, le remerciement du fiancé ou de sa famille aux parents de la fiancée. La femme a continué à affirmer sur ces propos aussi en disant :

« L'argent aussi devrait être partagé, mais vu le nombre des membres de la famille et pour ne pas briser ou faire la différence, l'argent reste avec les parents légitimes de la fille. Mais ceux-ci peuvent donner à qui ils veulent. »

2.2.3. La dot proprement dite

C'est à ce niveau que le prétendant mari ou ses parents prouvent tout leur amour et toute leur considération vis-à-vis de la fille et de la belle-famille. Car à cette phase on amène à la belle-famille une ou des valises contenant des pagnes, des chaussures,

des habits pour femme, des sacs en main, des bijoux et bien d'autres choses tout ça pour la future épouse et à cet instant on peut en même temps fixer la date du mariage. Quelques de ces éléments ont été photographié au cours des enquêtes. Voici les images :

Photo 2 : Présentation des biens dotaux



Source : Enquête, Janvier 2019

Ces photos présentent les éléments constitutifs de la dot proprement dite, car après la demande de main c'est elle qui vient pour aller au mariage. Ces éléments sont dix (10) demi-pièces de pagnes de qualité à savoir : super wax, tchigan, vlisco, bazin..., les chaussures pour femme, les sacs en main, les foulards, et beaucoup d'autres choses pour l'habillement et le maquillage de femmes. Tout ça dans des valises. Une femme affirme : *« faire la valise -pour la dot proprement dite de celle que l'on aime est normal et obligatoire chez nous »*. Pour montrer sa classe sociale c'est au niveau de la dot proprement dite que les hommes ou leurs familles le font. Un jeune homme confirme : *« moi suis pas d'une famille riche, je ferai la valise de ma future épouse selon mes capacités, point »*.

Par contre un autre homme dit : *« j'ai mis tout ce qu'il faut lorsque j'amenais la dot pour ma femme actuelle, je l'aime et j'ai de moyen à le faire, c'est pourquoi... »*.

2.2.4. Fonctions sociales

La dot en milieu Dendi de Parakou solidifie les liens de parentés et stabilise les foyers. Un chef ménage dit :

« La cession d'une fille au profit d'une autre famille, à l'occasion d'une dot avec tout son symbolisme, ouvre entre le donateur et le donataire un

lien d'un genre nouveau

par rapport à la consanguinité appelé lien d'alliance.» Un Imam complète : « la dot avec son symbolisme, crée ainsi l'occasion au cours de laquelle est scellée une alliance qui unit non seulement les deux individus (garçon et fille) aussi deux familles y compris ses membres vivants et morts».

Un notable religieux ajoute :

« Les personnes qu'elle réunit à l'occasion, à travers leurs prières et leur bénédiction, se portent garantes de la réussite de cette union à travers leur disponibilité envers le couple dans la joie comme dans la peine.»

On en conclut que, la dot est un pacte de parenté et implique la religion qui assure et atteste la solidarité naissante et l'identité des enfants entre les deux familles.

2.2.5. Fonctions économiques

Les pratiques coutumières en milieu Dendi de Parakou et plus particulièrement celle du côté de la dot n'est pas synonyme d'achat de la femme comme l'affirme l'élue de la tradition de la dot (Yan wokpé) :

«La dot désignée sous le vocable « Guina siin » ne signifie nullement acheter, ni prix d'achat de la femme, l'échange de la femme qui se faisait dans le passé contre rien, est devenu de nos jours, matériel à cause des mutations observées dans nos sociétés »

Au regard de ce qui précède, il ressort que la dot est un moyen d'incitation du jeune au travail. Mais au regard de ce qui se passe, la jeunesse est plutôt réticente à sa pratique. Or en milieu Dendi un homme qui vient avec sa femme sans payer la dot est dans l'inégalité du mariage jusqu'au jour où il remboursera la dot à la femme. Car le mariage est légal avec la dot. Raison pour laquelle la femme finit par réclamer son droit à son mari. Au cas où ce dernier n'a pas pu donner cette dot, on assiste à l'instabilité du couple.

2.3. Effets du non-paiement de la dot sur les comportements des enfants

Dans la pratique de la dot en milieu Dendi de Parakou, quand un couple viole la dot, il est exposé aux multiples difficultés en ce qui concerne la vie en petite famille. Une femme mariée déclare: *« la pauvreté remarquée dans ce couple, la misère, les bagarres répétées tout ça à cause d'absence de bénédictions des parents et de la famille »*. Ceci peut conduire à un manque d'éducation des enfants car les parents eux- mêmes ne se retrouvent pas dans le couple et les enfants copient les attitudes des parents. À propos un chef ménage affirme que :

« Les disputes se font devant les enfants et à des moments donnés les

enfants sont éduqués de la manière qui leur paraît normale et les parents n'arrivent pas à leur refuser cela. »

Parfois ces couples ne restent pas ensemble pour longtemps, ils divorcent. D'où la garde des enfants, leur éducation est à la charge de l'un des deux parents. On peut noter ce que l'élue de la tradition a dit par rapport à cela :

« Généralement ses couples ne restent pas pour longtemps. Alors la garde des enfants revient à l'un d'eux, d'où beaucoup de ratés dans l'éducation des enfants et cela peut déboucher sur des comportements déviants ».

La violation des normes traditionnelles en générale a des conséquences et cela ne prive celle de la dot en milieu Dendi particulièrement car cette pratique est plus d'origine religieuse dont la punition à sa transgression vient de Dieu. Toute famille ayant une fille cherche à préserver son honneur et c'est en cela qu'elle ne tolère pas que sa fille aille en mariage sans suivre les traditions religieuses (Musulmane) en commençant par la dot qui est d'ailleurs la fondamentale dans cette pratique. La remise de la dot en milieu Dendi de Parakou représente en partie l'honneur de la famille des deux côtés aussi bien sur le plan religieux que traditionnel. Au nombre de ces conséquences observées, un notable s'exprime :

« Le non-respect de la belle-famille par le mari, contourne des idéologies des parents, le non-respect des rites religieux et traditionnel, entraîne aussi la délinquance des enfants issus de ce couple parfois, couple sans témoin, séparation brutale du couple (divorce). Ce couple est voué à la fornication, perte des valeurs légitime des enfants issus de ce couple ».

Une femme de ménage complète en disant : *« tout enfant né sans le mariage n'hérite pas de ces parents, car il n'est pas légitime selon la religion musulmane. Nous savons qu'avant de célébrer le mariage, il faut passer par la dot comme le dit le Prophète (saw) : mariez-vous avec les versets coraniques si vous n'avez pas les moyens pour la dot. »*

Un notable religieux complète :

« Le non-respect, la vision de vie non partagée dans le couple, tout acte sexuel dans le couple sont considérés comme l'adultère. Les enfants issus de ce couple sont des enfants bâtards. Ils pratiquent la dépravation des mœurs, la délinquance. Le couple au mariage n'est pas reconnu par les parents, ni les imams, ni les sages, ni même les amis.»

De ce qui précède, on en déduit que la dot en milieu Dendi est de nature obligatoire et indispensable dans la cérémonie d'organisation du mariage car sans elle le couple est voué aux malédictions conséquences évoquées ci-dessus.

Discussion

À l'issue de la présente recherche il ressort dans un premier temps que la dot constitue un facteur d'instabilité des ménages.

Dans la société Dendi, la dot occupe toujours une place de choix avant le mariage. Elle continue d'exister sous des formes variées et remplit plusieurs fonctions. Chez les Dendi de Parakou au Bénin, le mariage sans la dot n'est pas mariage légitime. C'est donc elle qui légalise le mariage, élève et rend honneur à la fiancée. Ce point de vue est partagé par M. Koné et K. Kouamé N'guessan (2005) qui affirment que la dot se présente comme un acte qui permet de rendre le mariage légal aux yeux de la communauté... La dot a aussi une fonction communicationnelle qui unit les êtres naturels et surnaturels. C'est ce que souligne S. Kpataclo, (2012), dans ses travaux en montrant que la remise de la dot est un moment de communication entre les deux familles d'une part et entre le monde visible et le monde invisible d'autre part. Dans un sens anthropologique, B. Zucca Micheletto (2011, p.173) se penche sur la question de la dot comme une preuve de l'aliénation et de l'assujettissement de la femme. Selon les données recueillies dans les communautés Dendi de Parakou, la dot influence la stabilité ou non du ménage. Cette conception est admise chez les communautés de Kimbaséké au Congo pour qui la dot est une preuve et un gage de la stabilité (N. N'zolani Lusungulu, 2006, p.173). Dans le même sens, C. Nfoungue Bounang (2012, p.163) montre que les femmes qui ne sont pas dotées désobéissent à leur mari, commettent des adultères ou abandonnent le foyer conjugal pour se retourner chez ses parents

Une autre conclusion de présente recherche montre que l'absence de la dot est un facteur de déviance chez les enfants issus du futur couple. En effet, la dot a une influence sur les comportements des enfants. Des enfants peuvent développer des comportements déviants lorsque le couple dont ils sont issus n'a pas sacrifié à la tradition en ce qui concerne la dot. Mais B. Zucca Micheletto (2011, p.162) s'est intéressée à la dot dans le cadre de l'analyse des logiques des transmissions patrimoniales.

Conclusion

La présente recherche a permis d'étudier la dynamique sociale de la dot en milieu Dendi de Parakou. Ainsi, il a été question de situer la dot dans l'espace social des Dendi de Parakou afin de mieux cerner le sens qu'elle revêt à travers sa remise. De même, avec les mutations que connaît aujourd'hui cette société et au regard de l'influence des réalités occidentales, il était nécessaire de lever le voile sur les confusions qui entourent sa pratique et de lui donner sa valeur dans cette société et son contenu réel. Car, de plus en plus les pratiques actuelles en la matière contribuent énormément à sa dénaturation et à la perte des valeurs sociales qui la caractérisent à savoir les valeurs de communication entre les deux familles, d'alliance ou d'union, d'honneur et puis de stabilité du mariage. Au terme de

l'analyse des données recueillies sur le terrain, il ressort que la dot constitue une étape fondamentale dans le processus conduisant au mariage en milieu Dendi fortement Islamique. La pratique de la dot obéit ainsi à un ensemble de rituels qui impliquent non seulement la famille de l'homme et celle de la femme mais aussi les voisins et les amis. Le caractère sacré ou culturel de la dot s'explique par la présence de certains éléments constitutifs tels que le cola, l'argent, les conseils et les bénédictions. Au même moment, la dot est dénaturée et il s'observe une surenchère dans sa pratique. Dès lors, beaucoup de jeunes deviennent de plus en plus réticents vis à vis de sa pratique. Les alliances se font alors du jour au lendemain sans passer par l'étape fondamentale de la dot. Ainsi, le mariage devient l'affaire des seuls conjoints avec ses corollaires d'instabilité conjugale, de conflits, d'éducation ratée des enfants entre couple et même de divorce.

Références Bibliographiques

- ASSABA Claude, (2002), *Méthodologie ou Méthodique*, Edition CLAS, P.48.
- Avignon Carole, « Accueillir l'enfant illégitime : modalités, enjeux, limites de la *benignitas canonica* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 124- 3 | 2017,65-86.
- BAYALA Florence, (2012), Journaliste de l'hebdomaire féminin, la dot un élément déterminant dans le mariage en Afrique, Mousso d'Afrique, Cote d'Ivoire, P. 104.
- BONTE Pierre, (2005), Mariage, in Massino Borlandi et al, *Dictionnaire de la pensée sociologique*. Paris PUF, P. 427.
- CROZIER Michel et FRIEDBERG Erhard, (1977), *L'Acteur et le système, les contraintes de l'action collective, le seuil*, Paris, P.125.
- DJIGRI Estelle (2017), *La dot au Bénin, un signe de respect et d'honneur pour la future mariée*, Educ¹ Action, Arts et Patrimoine, Bénin, p. 13
- FERREOL Gilles, (2009), *Principe de précaution appliqué*, HAL, P.102.
- INSAE, (2013), *Cahier des villages et quartiers de ville du département de Borgou (RGPH4)*, P. 33.
- KONE Mariatou et Kouamé N'Guessan, (2003), *Socio-anthropologie de la famille en Afrique, Évolution des modèles en Côte d'Ivoire*, P. 89.
- KONE Mariatou, (2005), *Socio-anthropologie de la famille en Afrique, évolution des modèles en Côte d'Ivoire*. Abidjan éd, CERAP, P. 277.
- KPATACLO Sabine, (2012), *Signification de la dot en milieu Ayizô d'Abomey-Calavi*. Mémoire de maîtrise en linguistique. Universités d'Abomey-Calavi, P.8.
- LIBRARY Martins, (2018), *Bible : Les avantages de la dot*. Article de journal, *Standard Business Plan et Feasibility Study* : P. 5.
- MFOUNGUE Bounang Cornélia (2012), *Le mariage africain, entre tradition et modernité : étude socio-anthropologique du couple et du mariage dans la*

culture gabonaise. Sociologie. Université Paul Valéry-Montpellier III, 372p.

NANA Lusungulu N'zolani, (2006), Evolution de la conception et de la pratique de la dot dans la ville de Kinshasa. Mémoire de licence en sociologie, P. 46.

OYONO-MBIA Guillaume, (2013), La critique de la dot dans trois prétendants...Un mari, Yaoundé : Clé, P. 69.

SAJEDA Amin et ASHISH Bajracharya, (2011), Le population council march, Marriage and First Birth Intervais in Early and Late Marrying societies An Exploration of Determinants. Paper presented at the Annual Meetings of the Population Association of America (PA A). Washington, DC, USA, March 31st April 2nd.2011. (Paper presented by co-author), P. 4.

SHEIKH Muhammed Salih Al-Munajjid, (2010), L'islam en questions et réponses, le droit de la famille, la dot, Quel est le montant minima de la dot ? P.23.

ZUCCA Micheletto Béatrice, (2011), A quoi sert la dot ? Aliénations dotales, économie familiale et stratégies des couples à Turin au XVII^{ème} siècle, *Annales de démographie historique n°121*, pp 161-186

2. Méthodologie

La présente investigation est faite à Parakou. Une commune du Bénin limitée au Nord par la commune de N'Dali, au Sud, à l'Est et à l'Ouest par la commune de Tchaourou. La commune de Parakou s'étend sur une superficie de 441 km² dont 66% urbanisée. Elle est située à 407Km de la capitale économique Cotonou et représente la principale ville du Nord-Bénin. Avec une altitude moyenne de 350m, elle est localisée à 9°15' et 9°30' de latitude Nord et à 2°20' et 2°45' de